



Auvergne-  
Rhône-Alpes



# Une exploitation diversifiée avec des brebis Romane en zone pastorale

Chez Emmanuel Jean et Cindy Bernard dans le Diois (26)

“ Nous avons constitué notre troupeau en race prolifique pour augmenter le nombre d’agneaux produits sans trop élever le nombre de brebis. Cela peut paraître atypique en zone pastorale. A terme, nous souhaitons conduire une troupe de 250 brebis en vente directe et développer l’atelier de PPAM<sup>1</sup>. ”



Reprise  
familiale

Structure  
collective  
(GAEC)

Exploitation  
agricole  
diversifiée

**ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION :**  
Technicité et valorisation en circuit court

## DONNÉES REPÈRES DE L'ATELIER OVIN

**Main-d'œuvre :** 2 UMO

**SAU :** 82 ha dont :

- 13 ha de céréale AB,
- 25 ha de prairie temporaire AB,
- 10 ha de vigne AOC Clairette de Die,
- 1,1 ha de PPAM AB,
- 7 ha de bois pâturé AB,
- 22 ha de parcours + estive individuelle,
- 4 ha de prairie permanente AB.

**Chargement apparent :** 1,18 UGB/ha SFP

**UGB :** 34,5 UGB

- Troupeau ovin : 230 brebis de race Romane
- Croisement avec des béliers Charollais et Ile-de-France pour produire des agneaux bien conformés
- 100 % de renouvellement acheté (via l'organisme de sélection Romane)
- 2 périodes de mise bas : 50 % en janvier et 50% mars-avril

**Bilan de reproduction** (année 2019) :

- Taux de mise bas : 80 %
- Taux de prolificité : 195 %
- Taux de productivité numérique : 118 %
- Taux de mortalité : 25 %
- Vente : 100% de vente directe, soit au boucher, soit à un acheteur pour l'Aïd, et aux particuliers (vente en caissette)

<sup>1</sup> PPAM : Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales

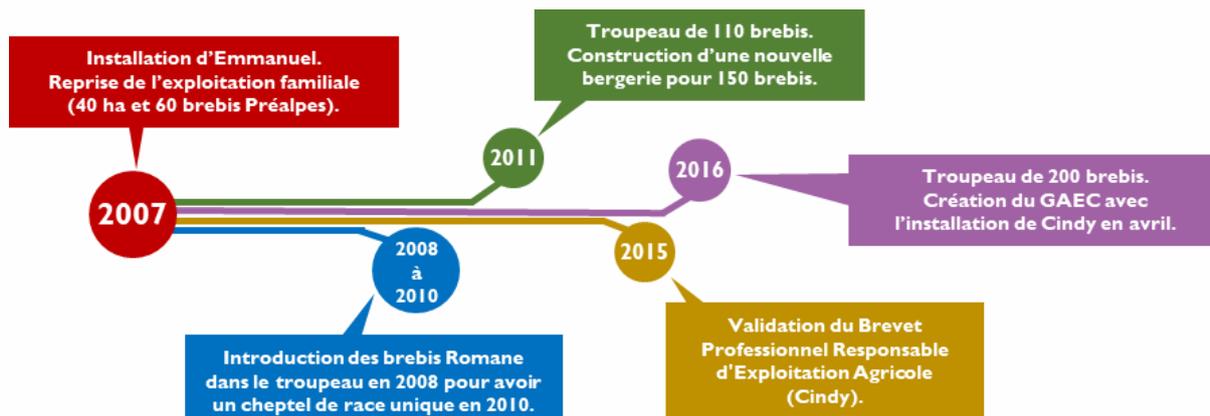


## GENÈSE DU PROJET

“ Après plusieurs années à travailler comme graphiste, j’ai souhaité me réorienter pour m’installer et développer l’exploitation avec Emmanuel. Pour mettre toutes les chances de notre côté, j’ai suivi une formation agricole pour adultes (BPREA), nous avons échangé avec d’autres éleveurs de la race Romane et nous avons participé à plusieurs formations techniques. Le fait de travailler en couple est important dans notre projet. Cela apporte un soutien mutuel et permet des échanges sur les stratégies à mener pour l’exploitation. Cependant, le travail en couple est à la fois une force mais également une contrainte car le travail peut empiéter sur la vie personnelle.

” Cindy

### Les dates et événements-clés



### ZOOM SUR...L’ANALYSE STRATÉGIQUE DE L’EXPLOITATION



## ► LE PARCOURS DE L'INSTALLATION, POINT PAR POINT

### ● Un projet de vie en couple

« Après 3 années à aider Emmanuel sur l'exploitation en parallèle de mon travail de graphiste, j'ai souhaité débiter une reconversion professionnelle. Je voulais travailler dans l'agriculture, dans une activité en lien avec les animaux. La volonté d'avoir un rythme de vie similaire au sein de notre couple m'a également motivée à m'installer. L'autre objectif de mon installation était de décharger Emmanuel en participant plus pleinement aux travaux de l'exploitation. »



### ● L'introduction d'un nouvel atelier

« Mon projet d'installation était basé sur l'implantation de PPAM et l'amélioration des performances du troupeau.

Pour les PPAM, j'ai fait ce choix car ce sont des cultures qui fonctionnent bien localement, avec un intérêt économique et des acteurs de la filière présents dans la vallée. Ce sont également des cultures qui me paraissent à ma portée. »

Pour le troupeau, l'objectif était double : améliorer les performances et l'état du troupeau. Le troupeau avait un potentiel qui n'était pas suffisamment mis en avant. »

### ● Choix d'une race prolifique en zone pastorale

L'origine de ce choix est multiple :

- Optimiser l'espace disponible sur l'exploitation, en produisant plus d'agneaux avec moins de brebis,
- Une volonté de produire des agneaux bien conformés,
- Le "challenge technique" apporté par le choix de la race, conduit sur milieu pastoral.



Le troupeau pâture sur parcours la majorité de l'année et en estive individuelle (entre 1200 et 1700 m d'altitude) durant 5 mois de la fin du printemps à l'automne.

L'estive ne dispose pas d'une bergerie d'alpage, le troupeau est gardé partiellement et parqué la nuit.

Le cheptel s'est adapté aux parcours. Aucun problème de pieds spécifiques n'est déploré, cependant les associés du GAEC travaillent beaucoup en préventif (pédiluve, parage, surveillance et traitement en estive).

## LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1

### Vente directe



L'objectif est d'avoir des agneaux à commercialiser toute l'année. Le troupeau est donc conduit en deux périodes de mise bas, avec 50% en janvier et environ 50% au printemps. L'abattage et la découpe sont réalisés à l'abattoir de Die, géré par un collectif d'éleveurs. La vente directe se fait principalement auprès de particuliers et via un boucher de la commune.

#### ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ? - Conseils pour un futur installé

- Lors de la création d'un troupeau, faire très attention au sanitaire et au microbisme de la bergerie. « Le microbisme met plusieurs années à se faire » dans une bergerie neuve. Les pertes liées au sanitaire arrivent sur toutes les exploitations, il faut prendre en compte ce risque dans le volet économique.
- Être conscient qu'entre le métier d'éleveur et de berger, il y a une différence, cela demande des compétences différentes mais complémentaires.
- Avoir des notions sur l'élevage, et au minimum un peu d'expérience avant de s'installer. Et beaucoup de motivation.

2

### Aspect travail



La vente directe demande aux associés d'avoir des compétences multiples en gérant à la fois la communication sur l'élevage et la production d'agneaux, de la technicité pour produire, ainsi qu'une gestion de la clientèle et des commandes. Cette commercialisation nécessite du temps de travail supplémentaire non négligeable par rapport à une vente en coopérative par exemple.

La semaine de travail s'organise autour du jour d'ouverture de l'abattoir (le lundi), ce qui implique de bloquer ce jour pour le transport des agneaux. Les éleveurs récupèrent les carcasses le lendemain et les caissettes d'agneaux le vendredi. Les caissettes sont livrées le jour même aux particuliers. Le nombre d'agneaux conduits à l'abattoir dépend du nombre de commandes passées par les clients, ce qui nécessite en amont un travail d'information et d'enregistrement des commandes.

## REGARDS CROISÉS

### Regard d'éleveur

**Emmanuel Jean et Cindy Bernard**  
Éleveurs dans le Diois (26)

« La race Romane permet d'avoir un nombre supérieur d'agneaux, et du coup de dégager une meilleure marge par brebis. Cette marge est tout de même induite par le prix de vente de l'agneau. L'objectif de départ et le choix de la race était lié au fait d'avoir un petit troupeau et produire beaucoup d'agneaux. Mais vu le nombre d'agneaux important, le taux de mortalité est supérieur à celui d'une race rustique. »

### Regard de technicien

**Maëva Anthème,**  
Conseillère Inosys-Réseaux d'Élevage – Drôme

« Le choix d'une race prolifique en milieu séchant est relativement atypique dans notre département. Telle qu'elle est pratiquée ici, la conduite du troupeau permet d'associer la prolificité de la race Romane et la valorisation de parcours de montagne sèche durant la majorité de l'année. Cette réussite repose principalement sur une alimentation maîtrisée du cheptel durant les périodes clés du calendrier de reproduction. Les charges d'alimentation supplémentaires (par rapport à une race de brebis plus rustique) sont couvertes par le plus grand nombre d'agneaux produits. Dans ce type de système, l'autonomie alimentaire, à minima pour l'alimentation des brebis, est très fortement conseillée. »

Document édité par l'Institut de l'Élevage  
149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

Rédaction : Maëva Anthème (CA 26) et Marie Miquel (Institut de l'Élevage)

Octobre 2019 - Réf. : 00 19 301 032  
Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Valérie Terrisse (Institut de l'Élevage)  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du CASDAR et de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

